

# IMAGO



**F**lorence Chassez lève les yeux de son ordinateur. Un homme est en train de la photographier.

Miles Harris, se présente-t-il, journaliste. Il vient pour le reportage sur les recherches concernant la gravité quantique, il prétend trouver ça poétique. Elle ne peut s'empêcher d'afficher un rictus acide. Très bien, puisqu'il le faut. Au-delà de la vulgarisation de leurs activités, le labo veut présenter une image plus humaine au grand public. Il s'agit d'éviter de passer pour une scientifique ultra rationnelle. Elle s'efforce donc d'être pédagogue lorsqu'elle développe l'importance de la rigueur nécessaire à la démarche scientifique. Si la poésie en fait partie parfois (une théorie peut avoir son type de beauté ou d'élégance), il s'agit, et elle insiste, avant tout que le modèle rende fidèlement compte des phénomènes scientifiques concernés.

Son champ de recherche personnel, la gravité quantique, vient ainsi répondre à un besoin, être capable d'expliquer l'état de l'univers au moment précis, juste après le Big Bang, où les théories physiques actuelles ne sont plus valables. Un dispositif traitant de la relativité générale en incluant les principes de la mécanique quantique est nécessaire.

L'homme semble apprécier la passion qu'elle déploie ou du moins il ne l'interrompt pas. Tant qu'elle parle, elle maîtrise. Shéhérazade cosmologique, elle en vient aux questions d'un univers à dix, onze, vingt-six dimensions, aborde les supersymétries et les cordelettes vibrantes.

Quand elle reçoit un mail, une semaine plus tard, elle a presque oublié cet échange. Ils conviennent de se voir pour discuter des corrections ou clarifications qu'elle voudrait apporter. Elle lui donne rendez-vous après le travail au « 42 » un pub tendance geek qu'elle affectionne.

Héraut de la fermeture prochaine, la cloche verte retentit alors qu'elle nie farouchement l'existence du film *Green Lantern*. Ils ont

depuis longtemps quitté le contexte professionnel ; elle venait de confesser son amour pour ce *comic book* et Miles d'avouer ne connaître que le film.

Elle saisit que sous les mots quelque chose d'autre s'est joué ; des connexions se sont créées, une attraction se révèle. Il y a quelque chose de végétal, d'organique dans ce processus. Ils ont tissé, entrelacé, à un rythme effréné. Au-delà de l'échange et du dialogue il s'agissait de créer des bases communes. Cela vient combler une frustration inconnue, quelque chose qui lui manquait mais elle n'a jamais été à l'aise avec la séduction et les figures imposées qui en découlent. Ils se livrent à une sorte de parade amoureuse, elle n'aime pas ça, ils sont aussi stupides que des oiseaux.

— Venez chez moi jeudi. On écouterait de la bonne musique, lui dit-elle.

Il est plutôt Pink Floyd, elle King Crimson. Il apprécie le côté psychédélique et expérimental (voire barré), elle pose ses limites quand il en arrive à Primus. Magma permet un consensus, généralement elle aime plutôt le côté mathématique, donc forcément le math-rock. Il ne la suit guère sur le métal, s'arrêtant à Black Sabbath mais se montre ouvert à des leçons. Particulières, vraisemblablement... Florence s'amuse : considérerait-il avoir déjà droit à une autre soirée ? Il faudra assurer la date du jour avant d'envisager une tournée de concert.

Il s'étonne de son célibat. Elle se retrouve à lui parler de Marc, son collègue et dernier compagnon, qui l'a quittée pour sa doctorante. Elle confesse n'être pas douée pour ces choses. Le silence s'installe. Pas une bonne idée de convoquer les spectres de relations passées pour un rendez-vous. Une part d'elle-même ne chercherait-elle pas à tout faire échouer ?

Il rompt rapidement le silence qui allait s'installer en s'extasiant sur le nombre de vinyles du label Constellation Records qu'elle possède. Il demande l'autorisation de passer un *Godspeed You ! Black Emperor*, il choisit « *Lift Your Skinny Fists Like Antennas to Heaven* ». Un sourire apparaît sur les lèvres de Miles au moment où les cuivres commencent à se faire entendre.

Le rendez-vous suivant a lieu chez lui. L'appartement est minuscule : une chambre, un salon. Les murs sont recouverts de photographies. Elle en reconnaît une, l'instantané d'un homme en chemise blanche foudroyé d'une balle.

— La mort d'un soldat républicain. Capa, non ?